NOTICE SUR QUELQUES PLANTES D'ALGÉRIE, par M. G. MUNBY.
(Oran, mars 1855.)

Myosurus minimus L. — Mare d'eau sur le Djebel Santo près Oran; sur les bords du Dhaya el Beggeur près Oran.

Ranunculus orientalis L. — Terrain sablonneux au marabout de Tiaret, et lieux semblables sur les hauts plateaux depuis Boghar jusqu'à Saïda.

Berberis Ætnensis Ræm. et Sch. — Sur le sommet de l'Atlas, au télégraphe de Sinian près Blidah. — Les fruits, qui mûrissent en octobre, sont pourpres.

LEPIDIUM DHAYENSE Sp. nov.—Radice perenni; caulibus fructiferis incurvis, pubescentibus; foliis radicalibus tomentosis, longe petiolatis, ellipticis, dentatis, caulinis sagittatis, dentatis; siliculis ellipticis, alatis, obtusiusculis, vix emarginatis; stylis tertiam partem silicularum æquantibus.

'Plante pubescente de 3 à 6 pouces de hauteur; feuilles de 1 à 3 pouces de longueur; fleurs blanches. Fleurit en avril et mai, et se trouve sur la colline de la Vigie, à Dhaya, poste avancé, sur les limites du petit désert d'Angad.

Cette espèce est voisine du L. stylatum Lagasc., dont elle diffère par ses feuilles qui sont dentées et non pas entières, par ses styles qui n'égalent que le tiers de la longueur des silicules, et par sa taille qui, dans le L. stylatum, n'est que de 2 à 4 pouces.

Cultivée à Oran, elle a fleuri au mois de février.

IBERIS PRUITII Tineo. — 1. umbellata Desf.? — Commun à Tlemcen et à Dhaya. Mai-Juin.

IBERIS PARVIFLORA Sp. nov. — Pedicellis fructiferis corymbosis; radice annua; caule a basi ramoso parce hirtulo; foliis glabrescentibus linearibus, valde dentatis quasi pectinatis; siliculis emarginatis, sinu latiusculo, stylo dimidium sinus æquante; petalis subæqualibus vix calycem violaceum superantibus.

Fleurs blanches; plante de 2 à 5 pouces de hauteur; feuilles longues d'un pouce, et de 2 lignes de largeur. Fleurit en mars et avril. Se trouve sur le terrain argileux à Sidi-Snoussi dans la plaine d'Oran, et au pied du Zaccar à Milianah.

Sisymbrium crassifolium Cav. — Dans les champs de blé, à Aîn Tekria entre Tiaret et Teniet el Haâd. Ayril.

Senebiera violacea sp. nov. — Foliis pinnatilobatis; siliculis acutis, compressis; racemis terminalibus; pedunculis filiformibus, silicula triplo longioribus; floribus majusculis, violaceis.

Cette espèce est voisine du S. Coronopus Poir.* Elle fleurit en hiver et au printemps jusqu'au mois de juin, et se trouve dans les prairies argileuses et marécageuses à Dhaya-Baalis, près le village d'Aïn-Turck, aux

environs d'Oran; elle a été trouvée aussi à la Maison-Carrée près Alger par M. Duval-Jouve, et à Koleah par M. Clauson.

Brassica Boissieri sp. nov. — Radice perenni; foliis sinuato-pinnatifidis, carnosis, glaberrimis, superioribus lanceolatis; racemis elongatis, pedicellis fructiferis horizontalibus, siliquam subæquantibus, rostro elongato.

Fleurs grandes, jaunes; plante haute de 2 pieds; elle a été trouvée par M. Boissier sur les rochers frais du ravin de l'Oued-Sefsaf près Tlemcen. Mai.

B. sabularia Brotero. — Terrains sablonneux dans le pays de Ghammara, à douze lieues d'Oran. Février-mars.

ERUCARIA TENUIFOLIA DC. — Dans les moissons à la Sénia près Oran, rare. Mai.

LINUM SQUARROSUM sp. nov. — Caule fruticuloso; foliis imis squarrosis brevibus linearibus, superioribus lanceolatis margine revolutis, omnibus glaberrimis, carinatis; sepalis ovatis, uninerviis, cum bracteis sparse glandulosis, capsulam ovatam sulcatam æquantibus; petalis albo-carneis, calyce 3-4-plo longioribus; seminibus rufis.

Cette espèce est voisine du L. suffruticosum Lam., et se trouve sur les remparts de la Vigie à Dhaya. Fleurit en mai et en juin.

Hypericum perfoliatum sp. nov. — Caule perenni, bipedali, erecto, ramoso; foliis ovato-oblongis, connatis, cum caule pubescentibus, imperforatis; corymbis laxiusculis, eorum pedunculis folio longioribus; sepalis lanceolatis, glabris, margine nigro-punctatis non fimbriatis, capsula matura brevioribus; pedicellis calyce longioribus; petalis magnis, antheras excedentibus; stigmatibus simplicibus.

Cette espèce est voisine de l'H. Caprifolium Boiss., et se trouve sur les coteaux ombragés de la gorge de l'Oued-el-Kebir près Blidah. Juin.

ERODIUM MUNBYANUM Boissier in litteris. — E. geifolium Munby Fl. Alger., non Desf. — Radice perenni cylindrica, carnosa; foliis glabris, petiolatis, trilobis, lobis tripartitis incisis, petiolis retro hirsutis; caule ramoso; stipulis magnis, obtusis, scariosis, fuscis; floribus umbellatis, pedunculis folio longioribus, pedicellis fructiferis deflexis; sepalis striatis, aristatis, lanceolatis, margine membranaceis; petalis inæqualibus, duobus superioribus minoribus basi macula nigra irregulari notatis.

Cette espèce est voisine de l'E. laciniatum Cav. Elle fleurit tout le printemps et se trouve dans les terrains sablonneux, dans la plaine d'Oran, dans la plaine des Andalous et dans le pays de Ghammara a l'ouest d'Oran.

Genista quadriflora sp. nov.— Foliis nullis; ramis inermibus, rigidis, profunde striatis; floribus terminalibus capitatis subsessibus, capitulis quadrifloris; calyce pubescente, bilabiato, labio superiore bipartito, inferiore

tridentato; vexillo carina sericea breviore, alas paulo excedente; legumine pubescente, subdispermo.

Buisson de 3 à 4 pieds de hauteur, à fleurs jaunes, voisin du G. umbellata; fleurit en mai, dans les bois, à Tenira près Sidi-bel-Abbès, et en juin à Dhaya à 20 lieues plus au sud; il couvre les coteaux dans cette dernière localité.

Trigonella laciniata L. — Terrains incultes au pied de la montagne de Santa-Cruz près Oran.

Lathyrus amphicarpus L. — Champs à la Sénia près Oran.

Montia fontana L. — Flaques d'eau, près le marabout de Tiaret.

Saxifraga Oranensis sp. nov. — Glaberrima, cæspitosa; foliis 3-7-fidis, petiolis 4-plo brevioribus; gemmise longatis, acutis, stipitatis; corymbis sub-20-floris, pedicellis capillaribus; floribus parvis; laciniis calycinis acutis, petala subæquantibus.

Cette espèce est voisine du S. globulifera Desf. Elle est haute de 6 à 8 pouces, ses feuilles avec leurs pétioles ont 3 pouces de long; elle croît dans les fentes des rochers humides, dans le ravin des Carrières près Oran, et fleurit en avril.

Viscum album L. (?) — Sur les Chênes à glands doux dans la forêt de Dhaya.

V. Oxycedrus de DC. — Sur le Juniperus Oxycedrus dans la forêt de Dhaya.

Lonicera Etrusca Santi. — Col de Tenyah et Aïn-Telazid près Blidah; Milianah dans les haies; Médéah (Duval-Jouve).

GALIUM SEROTINUM Sp. nov. — Caule erecto, cylindrico; foliis 8-10 erectis, linearibus, sulcatis margine revolutis, glabris, aristatis; panicula terminali, foliosa; floribus albis.

Cette espèce est voisine du G. verum; elle se trouve dans la forêt de Dhaya, province d'Oran; fleurit à la fin de juin.

Valerianella Carinata Lois. — Près le marabout de Tiaret.

Anthemis halimifolia sp. nov. — Caule suffruticoso; foliis oblongis, sessilibus, integerrimis, cum caule dense tomentosis; capitulis solitariis, pedunculatis; involucri squamis lanceolatis, velutinis, carinatis, interioribus apice longe rotundato-scariosis; paleis lanceolatis, apice laceris; achæniis...

Cette espèce est voisine de l'A. Aizoon Griseb., et m'a été communiquée par le docteur Guyon, qui l'a recueillie aux environs de Laghouat.

Anthemis santolinoides sp. nov. — A. piscinalis Munby Fl. Alger. — Radice perenni; caule ramoso, herbaceo; foliis glabris, bi-tripinnati-sectis, lobis linearibus acutis; pedunculis elongatis, striatis, junioribus pubescentibus; involucri squamis, margine late membranaceis; capitulo discoideo; receptaculo conico; paleis obtusiusculis, apice hyalinis; achæniis

obovatis, nudis, tenuissime striatis. (Munby exsiccat. cent. 1, n. 5, sub nomine A. aurea.)

Cette espèce croît dans les prairies marécageuses, à Dhaya-Baâlis, et sur le plateau du Djebel-Santo, près Oran; elle fleurit en juin, et les fleurs sont jaunes; les feuilles exhalent l'odeur de l'A. nobilis.

Achillea ligustica All. — Bords de la route à la Colonne Voirol près Alger (Duval-Jouve).

A. santolinoides Lagasc. — Dans un champ à Sidi-Chami près Oran, rare.

Santolina incana DC. — Lambessa (docteur Guyon).

Artemisia glutinosa Gay. — Forêt de Dhaya, province d'Oran.

Senecio foeniculaceus Tenore. — Bois sur les bords de l'Oued-Djer entre Blidah et Milianah; chemins ombragés sur le Boujaréah.

STÆHELINA DUBIA L. — Broussailles à Tenira près de Sidi-Bel-Abbès; Tiaret et Frendah (Krémer).

Centaurea sempervirens L. — Lieux ombragés sur le bord du chemin qui monte au col de Tenyah près Blidah.

C. Parlatoris Heldr. — Coteaux à Dhaya, province d'Oran.

Carduus Algeriensis sp. nov. — Caule ramoso, sulcato; foliis-radicalibus pinnatis, supra nervosis, glabriusculis, subtus arachnoideo-tomentosis, pinnis decurrentibus pinnatifidis spinosis, caulinis lanceolatis decurrentibus; capitulis maximis, terminalibus, erectis; involucri squamis integerrimis, lævissimis, lanceolatis, apice corneo-spinosis floribus longioribus, exterioribus reflexis dilute purpurascentibus; flosculis purpureis.

Cette espèce ressemble au C. macrocephalus Desf., mais elle en diffère par les écailles de l'involucre qui sont entièrement glabres sans nervure moyenne, par les capitules plus gros et non pédonculés; elle se trouve à la Pointe-Pescade près d'Alger, et m'a été communiquée par M. Duval-Jouve.

Lappa major Gærtn. — Bois humides sur le Djebel-Tiruy à Tlemcen. Juillet.

Campanula trachelioides sp. nov. — Caule stricto, indiviso; foliis ovatis, serratis, petiolatis, hirtulis, rugosiusculis, summis sessilibus; floribus ternis, nutantibus; racemo folioso, pedali et ultra; calycis segmentis lanceolatis, basi pilis albis hispidis; corolla ad tertiam partem in lobos quinque lanceolatos divisa, lobis parcissime ciliatis; stylis subinclusis.

Cette espèce est voisine du *C. Trachelium* L., mais ses feuilles sont simplement dentées et ne sont pas en cœur à la base; ses fleurs sont de moitié plus petites et penchées; la plante a plus d'un mètre de hauteur. Elle se trouve sur les coteaux boisés du ravin de l'Oued-el-Kebir près Blidah; fleurit en juin.

Utricularia vulgaris L. — Marais de la Maison-Carrée près Alger (Duval-Jouve).

Anagallis crassifolia Thore. — Bords des sources à la Batterie-Espagnole près Oran, juin (Krémer).

APTERANTHES GUSSONIANA Lindl. — Biskra (docteur Guyon).

Lithospermum incrassatum Gussone. — Au marabout de Tiaret, avril; Maison-Carrée près Alger (Duval-Jouve).

Verbascum montanum Schrad. — Aïn-Telazid près Blidah; Oued Mafrouch; Tlemcen. V. Boerhaavii L. — Médéah (Duval-Jouve).

Origanum floribundum sp. nov. — Caule erectiusculo, villoso; foliis rotundatis, villosis, crenatis, petiolatis, subtus glanduloso-punctatis; panicula maxima, ramis elongatis caudatis; floribus suboppositis, discretis; bracteis villosis, calycem subæquantibus; calyce villoso, dentibus subæqualibus, acutis; corolla glandulosa, tubo exserto.

Cette espèce est voisine de l'O. glandulosum Desf. Elle a un aspect grisâtre, les panicules ont six pouces de longueur et sont couvertes au mois de septembre de belles fleurs rouges. Elle croît au marabout de Sidi-Abdel-Kader sur le sommet de l'Atlas derrière Blidah et dans les gorges de l'Arratch près Rovigo (Duval-Jouve).

Salvia ceratophylloides L. - Collines à l'Union-du-Sig près Oran (Durando).

Teucrium albidum sp. nov. — Caule suffruticoso, pubescente, procumbente, ramosissimo, folioso; foliis ovato-rotundatis, profunde crenatis, petiolatis, margine subrevolutis, supra villosis, subtus canescentibus, floralibus cuneatis; verticillastris paucifloris, capitatis; calycibus tubuloso-campanulatis, dentibus acutiusculis subæqualibus.

Voisin du *T. saxatile* Cav., dont il diffère par la forme et l'indumentum de ses feuilles. Fleurs jaunâtres. Se trouve dans les fentes des rochers verticaux de l'Oued-Mafrouch près Tlemcen. Fleurit en juin.

Triguera ambrosiaca Cav. — Pâturages argileux dans la gorge de Boulfrède près la ferme de l'Hafra, environs d'Oran, où il est abondant.

Triglochin laxiflorum Gussone. — Coteaux secs à Alger et à Oran.

Ambrosinia Bassii L. — Chemins maures à Birkhadem près Alger (Reuter); Bou-Ismaïl (Clauson).

ORCHIS SACCATA Ten. — Coteaux secs des environs d'Oran : la Sénia, Santa-Cruz, etc. O. LACTEA Rich. — Forêt de Cèdres à Teniet-el-Haâd, rare.

Peristylus cordatus Lindl. (Satyrium diphyllum Link). — Bords des sources dans le sable, sur les bords de la mer, à une lieue à l'ouest d'Aïn Mazouch près Oran.

Platanthera chlorantha Cust. — Maison-Carrée près Alger (Duval-Jouve).

Limodorum abortivum Sw. — Coteaux boisés à Dhaya, province d'Oran.

Narcissus præcox Tenore. — Maison-Carrée près Alger.

Scilla pulchella sp. nov. — Racemis capitatis, paucifloris; pedicellis patentibus, nudis, perigonium excedentibus; bulbo tunicato; foliis serotinis, filiformibus.

Plante haute de deux pouces; fleurs et pédicelles d'un bleu améthyste. Se trouve dans les sables au pied de la montagne des Lions et sur les collines qui dominent la plaine des Andalous près Oran. Fleurit en octobre.

Allium Cupani Raf. — Rochers du fort Saint-Grégoire près Oran et sur les coteaux de la Tour Combes. Juillet.

Asparagus altissimus sp. nov. — Caule fruticoso, 6-18-pedali, inermi, glaberrimo, scandente; ramis deflexis, prehensibilibus; foliis acicularibus, fasciculatis, inæqualibus; floribus pedunculatis, fasciculatis; baccis nigris.

Espèce intermédiaire entre l'A. acutifolius et l'A. albus; fleurs très odorantes, se développant au mois de septembre; se trouve dans les ravins du Djebel-Santo près Miserguine; près le pont de l'Oued-Krouft environs du Sig (Durando).

Arundo altissima Benth. Cat. Pyr. — Dans les marais de Bridia près Oran.

Ses tiges s'élèvent de 20 à 25 pieds de hauteur, mais elles sont beaucoup plus faibles que celles de l'A. Donax.

Scolopendrium Hemionitis Cav. — Ravins ombragés entre Tefeschoune et le Tombeau de la Reine, province d'Alger.

Aspidium fragile Sw. — Dans les bois près la source d'Aïn-Telazid, environs de Blidah.

M. le vicomte de Noé fait remarquer que l'Origanum floribundum de M. Munby est identique avec une espèce à laquelle il a lui-même donné le nom d'O. cinereum et qu'il a montrée dans son propre herbier à M. Munby. M. de Noé met sous les yeux de la Société une épreuve de la planche gravée qui représente cette espèce.

M. Cosson présente les observations suivantes sur la communication de M. Munby :

Le Lepidium Dhayense Munby n'est pas distinct du L. Granatense Coss. (L. calycotrichum Kunze?), lui-même très voisin du L. hirtum Sm., dont il ne diffère guère que par les silicules à style plus long.

L'Iberis que M. Munby désigne sous le nom d'I. parviflora est très répandu dans presque toute l'Algérie; cette plante ne nous paraît pas spécifiquement distincte de l'I. pectinata Boiss.

L'espèce que M. Munby a décrite sous le nom de Senebiera violaceu a été découverte aux environs d'Alger par M. Durieu de Maisenneuve, et reconnue comme nouvelle par lui dès l'année 1840. Nous avions, M. Durieu et moi, signalé cette plante à M. Munby ainsi qu'aux autres botanistes algériens.

Le Brassica Boissieri Munby, plante généralement répandue dans les montagnes de l'Algérie, doit être rapporté comme synonyme au B. Gravinæ Ten.

Le Linum squarrosum Munby doit être rapporté comme synonyme au L. suffruticosum L. (L. salsoloides Lmk).

Le nom d'Hypericum perfoliatum Munby ne saurait être maintenu, car il existe déjà un H. perfoliatum L.; aussi proposerons-nous pour la plante celui d'H. Naudinianum pour rappeler l'auteur de sa découverte.

L'espèce que M. Munby désigne sous le nom d'*Erodium Munbyanum* Boiss. ne peut conserver ce nom, car M. Boissier, sachant que nous la considérions comme nouvelle, avait renoncé à la publier, et nous l'avons fait paraître dans la collection de M. Balansa sous le nom d'*E. Mauritanicum* Coss. et DR.

Le Saxifraga Oranensis Munby nous paraît, d'après la description et la localité indiquée, être une forme robuste du S. globulifera Desf.

L'Anthemis santolinoides Munby n'est que la variété dépourvue de rayons de l'Ormenis nobilis Gay (Anthemis nobilis var. flosculosa Pers. — A. aurea DC. — Anacyclus aureus L.).

Le Carduus Algeriensis Munby, qui ne nous est connu que par des échantillons imparfaits, est une espèce du genre Onopordon que nous n'avons pas encore déterminée.

La plante que M. Munby décrit sous le nom de Campanula trachelioides ne peut conserver ce nom, car il existe déjà un C. trachelioides M. Bieb.

L'Apteranthes Gussoniana ne croît pas à Biskra même, mais il se rencontre au nord de cette ville sur le versant méridional des montagnes qui limitent le Sahara; il a été trouvé par M. Gallerand à Beni-Souik, où il est assez rare, car les indigènes, qui le mangent avec plaisir, le recherchent avec soin.

La plante indiquée par M. Munby à la Maison-Carrée près Alger sous le nom de Lithospermum incrassatum doit être rapportée au L. tenuissorum L. f.; le L. incrassatum ne se rencontre en Algérie que dans les montagnes.

Au Peristylus cordatus Lindl., indiqué par M. Munby à Aïn-Mazouch près Oran, doit être rapporté comme synonyme l'Orchis cordifolia Munby (in Bull. Soc. bot. II, 148).

M. J. Gay fait remarquer que les fleurs de l'Apteranthes ne sont point inodores et qu'elles ont, de même que celles des Stapelia, une

odeur désagréable très prononcée. Les tiges prismatiques de cette plante portent des feuilles, qui disparaissent au moment de la floraison; mais on voit toujours les jeunes pousses munies de leurs feuilles.

M. Duchartre fait à la Société la communication suivante :

QUELQUES MOTS SUR LA FÉCONDATION CHEZ LA VALLISNÉRIE, par M. P. DUCHARTRE.

Dans la dernière séance de la Société, M. Chatin a présenté des échantillons vivants et fleuris de Vallisneria spiralis mâle et femelle. Me basant sur de simples souvenirs de lectures, j'ai cru devoir appeler son attention sur un phénomène qui, après avoir été admis pendant longtemps par l'universalité des botanistes, a été nié dans ces derniers temps, de la manière la plus formelle, par des observateurs de mérite. Je veux parler de la rupture du petit pédoncule des fleurs mâles encore non épanouies, fait curieux, mais non sans analogues, qui permettrait à ces fleurs de s'élever du fond de l'eau jusqu'à la surface du liquide sur laquelle flottent alors les fleurs femelles. Les botanistes les plus distingués présents à la séauce ayant paru regarder cette rupture comme un fait incontestable, je demande à la Société la permission d'entrer à ce sujet dans quelques détails qui, au point de vue historique, pourront n'être pas entièrement dépourvus d'intérêt, et qui d'ailleurs montreront que les recherches auxquelles j'ai pris la liberté d'inviter M. Chatin, seraient suffisamment motivées par l'état actuel de la science.

Micheli est, à ma connaissance, le premier auteur qui ait décrit avec précision le phénomène dont ses observations sur les fleurs mâles de la Vallisnérie lui avaient révélé l'existence. A la description de son Vallisnerioides, c'est-à-dire de la Vallisnérie mâle, il ajoute le passage suivant (Nova genera, 1729, p. 13), qui mérite d'être reproduit : « In prædictis floribus » admiratione dignum est, et quasi sine exemplo, quod, antequam dehis- » cant, a planta sejunguntur, et a centro ad aquarum superficiem elevati, » ibidem subito, et quasi vi elastica aperiuntur, et eodem tempore foliola » deorsum inter se contrahuntur..., ac deinde, quandiu flores vigent, per » aquæ superficiem turmatim vagantur; ideoque æstivo atque autumnali » tempore floribus, qui quotidie germinant, tanquam pratulum floridum » aliqua ex parte aquam dealbatam spectavimus. » Je ferai remarquer que le célèbre botaniste florentin décrit le phénomène sans le rattacher à la fécondation de la fleur femelle de la plante qui, pour lui, constitue un genre distinct sous le nom de Vallisneria.

En 1729, Linné, qui avait observé la Vallisnérie spontanée dans le Finmark, en Norwège, et près d'Upsal, en décrivit la fécondation de manière analogue; et comme pour que tous les grands noms de la science fussent